

N° 4 / 2008

Les mille sources de la Colère

AVRIL 2008

JPO : Quand la directrice enfonce les portes ouvertes....

Le 3 avril dernier, c'était la journée la plus importante de l'année pour notre directrice préférée. N'est-ce pas pour cette grande fête qu'elle a fait taire les collègues qui avaient osé protester contre une hiérarchie au comportement déplacé ? !

Et pourtant, quelle n'a pas été la surprise des collègues venus manifester contre la Journée de la Provocation Ouverte, lorsqu'ils sont arrivés dès potron-minet devant l'hôtel des finances d'Ussel, symbole de la réussite du mariage DGI-CP : pas une banderole pour annoncer l'heureux événement !

Aussitôt, ils ont fait le nécessaire pour réparer cet oubli et l'accès de l'hôtel des finances a été décoré aux couleurs syndicales, sans oublier la présence de 7 mannequins peints en noir, symbolisant les 7 suppressions d'emploi sur le site depuis 2002.

Cette mise en scène n'a pas été inutile, puisque Mme Tréjaut, intriguée par ces silhouettes a demandé ce qu'elles représentaient. Suite à l'explication donnée, elle s'est écriée : « ah ! tant que ça, je ne savais pas ! » Eh ! oui, nous sommes bien gouvernés, on supprime sans compter apparemment !

Loin d'avoir été un succès, cette journée qui n'a eu pour seuls visiteurs que les invités (scolaires et institutionnels) a failli se terminer dans le drame...

La veille, en effet, le champagne acheté à Tulle pour cette fête grandiose, a été ramené dans la voiture de la Direction au 15 avenue Henri de Bournazel. Mais il est reparti fortuitement l'après-midi même, ni vu ni connu, toujours dans le coffre, pour Brive où il a été stocké quelques heures à proximité de la gare...

Ce ne sont pas moins de deux personnes, qui ont été dépêchées sur place pour récupérer le précieux butin !

Les bulles ont bien failli manqué à la conclusion d'une journée qui ne fut pas pétillante pour autant !

Les chefs auraient-ils les boules ?

En cette période de commémoration des 40 ans de « mai 68 », notre fabuleuse équipe de direction réinvente l'imagination au pouvoir : maintenant les réunions de chefs de services se terminent au bowling. C'est moins dangereux qu'une après-midi accrobranche ou de saut à l'élastique et tellement plus ludique. Espérons juste que les quilles n'étaient pas à l'effigie des collègues dont les postes ont été supprimés...

Pour être efficient jusqu'au bout et pour amortir la séance, nous proposons désormais que la prime de performance des cadres soit répartie au nombre de strike...

Se mobiliser le 15 mai, c'est possible ! prenons exemple !

A bord du « bateau » briviste, la sédition gronde au sujet de la restauration collective. Si les syndicats, en général, et le SNADGI-CGT en particulier, privilégient ce mode de restauration, plus économique pour les collègues obligés de déjeuner sur place, on ne peut que se féliciter de cette capacité à se mobiliser.

Et si nous profitons de cet élan pour mettre à mal d'autres réformes ?

Celles, qui, sous couvert de nouveaux « droits » (eh oui, ils ont osé appeler ça des droits !), vont casser le statut de la fonction publique en permettant à des contractuels, ou des travailleurs intérimaires de pallier le manque de personnel ; en permettant le travail partagé entre plusieurs administrations ; en autorisant le cumul de nos emplois avec un travail rémunéré de droit privé ! Et cerise sur le gâteau, en licenciant des fonctionnaires dont l'emploi aurait été supprimé.

Avec le papy boum, on croyait pouvoir retrouver un peu de sérénité, du travail pour tous, une société où le partage trouverait tout son sens.

Mais, non, la logique qui l'emporte, ce n'est pas le bien-être de tous, mais le profit de quelques uns.

Est-ce bien la société que nous voulons pour nos enfants ?

Et ne nous laissons pas culpabiliser au sujet de la durée de cotisation pour les retraites : quels que soient les efforts des salariés et des fonctionnaires, ils ne pourront assurer à eux seuls la pérennité du système par répartition.

Alors cessons de courber l'échine et MOBILISONS NOUS contre ce qui, aujourd'hui nous paraît moins concret mais qui, demain sera bien pire.

**CONTRE LA RGPP,
POUR UNE AUTRE FONCTION PUBLIQUE :
TOUS EN GREVE LE 15 MAI !!!**

Travailler plus pour gagner moins...

Pour nous ce qui est évident, c'est que tout travail mérite salaire. Certains de nos chefs ont tendance à l'oublier facilement et récemment le personnel d'entretien de l'hôtel des impôts de Brive en a été victime.

En effet pour pallier l'absence de collègues, on a tenté d'imposer des remplacements non rémunérés. Cette situation est d'autant plus inadmissible que nous avons précédemment alerté la direction sur cette question. L'engagement avait été pris de porter une attention particulière à la situation de nos collègues. Mais il est vrai qu'en cette période de grande mutation, nos chefs sont peut-être plus préoccupés par leur place dans l'organigramme de notre future direction que par le sort et les conditions de travail des « petits personnels »

Tout est bien qui finit bien : grâce à notre intervention, les éventuelles heures supplémentaires seront rémunérées.

Notre grande mansuétude nous pousse tout de même à chercher des circonstances atténuantes à ce couac. Nous n'en voyons qu'une : Il est vrai que pour un conservateur des hypothèques le lien entre salaire et travail est une notion particulièrement abstraite...

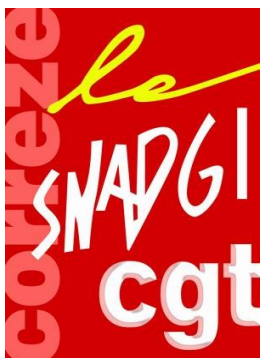
Qui a dit que la direction n'écoutait pas nos revendications ?

Dans notre précédente édition, nous invitons nos directeurs à se rendre à l'hôtel des impôts de Brive pour constater la difficulté à travailler en plateau.

Ils ont donc envoyé une équipe pour mesurer les nuisances sonores dans les secteurs d'assiette.

Comble de l'ironie, cette équipe s'est déplacée en période creuse alors qu'une partie du personnel était en congé et que, par conséquent, il y avait moins de bruit qu'à l'accoutumé. N'aurait-il pas été plus judicieux de choisir une période où l'effervescence est à son maximum ? ou est-ce là un choix délibéré pour ne pas effectuer les travaux ?

✂ -----
Bulletin d'adhésion



Nom : _____ Prénom : _____

Date de naissance : ___ / ___ / ___ N° DGI : _____

Catégorie : _____ Grade : _____ Echelon : _____ Tps partiel : _____

Résidence administrative : _____ Structure : _____